Introduction : Nouvelles dynamiques et changements en Roumanie

Introduction : Nouvelles dynamiques et changements en Roumanie

Michel Deshaies

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/1838>

DOI : 10.4000/rge.1838

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Michel Deshaies, « Introduction : Nouvelles dynamiques et changements en Roumanie », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 49 / 1 | 2009, mis en ligne le 26 mai 2010, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/1838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.1838>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Introduction : Nouvelles dynamiques et changements en Roumanie

Introduction : Nouvelles dynamiques et changements en Roumanie

Michel Deshaies

- 1 Nouveau membre de l'Union européenne depuis 2007, la Roumanie est un pays aux confins de l'Europe centrale, orientale et balkanique. L'articulation de son territoire organisé autour de l'arc carpatique reflète cette triple appartenance. Si le cœur historique du pays, dans les plaines danubiennes de Valachie, est un peu la porte des Balkans, la Moldavie est déjà au seuil de l'Europe orientale. La Transylvanie est au contraire un morceau d'Europe centrale et appartenait d'ailleurs à la Hongrie jusqu'au démembrement de l'empire d'Autriche-Hongrie par le traité du Trianon en 1920. C'est plus particulièrement sur les nouvelles dynamiques dans cette partie du pays que porte ce numéro de la RGE consacré pour la première fois à la Roumanie.
- 2 Comme tous les pays d'Europe centrale et orientale, la Roumanie a connu de profonds changements durant les quarante ans de régime communiste, avant de s'engager dans des mutations importantes depuis 1989. A la différence toutefois des autres pays d'Europe centrale, les changements politiques et économiques se sont traduits par une évolution plus lente et ce n'est que depuis la fin des années 1990 que la Roumanie a commencé à s'engager dans une dynamique économique qui s'est accélérée à l'approche de l'adhésion à l'Union européenne. Alors qu'en 1998 le PIB/hab. était sensiblement inférieur à celui de 1990, il a pratiquement quadruplé entre 1998 et 2006, avec une nette accélération à partir de 2003. Cette forte dynamique portée en grande partie par les investissements étrangers qui se sont concentrés dans les principales villes, est à l'origine de grands changements dans la vie économique et plus largement dans la vie quotidienne. Elle se lit aussi dans les paysages des villes où s'est développée la nouvelle économie, alors que les paysages des campagnes et des montagnes, restées largement à l'écart de ce processus, n'ont changé qu'en conséquence d'un renouveau

agricole. Il en résulte des écarts considérables entre les principales villes et les campagnes et entre la Transylvanie et les régions de l'est et du sud du pays.

- 3 Ce numéro de la RGE, auquel ont participé à la fois des chercheurs roumains et des chercheurs français rattachés à quatre laboratoires, offre des perspectives variées sur les changements qu'ont connues différentes régions de Transylvanie depuis la fin du régime communiste. Tous les auteurs se sont attachés à étudier l'impact des changements sur les paysages et la société en montrant notamment le décalage souvent important qui existe entre les dynamiques économiques et l'évolution de la société et des paysages.
- 4 C'est ainsi que les nouvelles dynamiques économiques qu'a connu la ville de Timișoara étudiée par Vincent Veschambre et Nicolae Popa ne se traduisent pas par un renouvellement urbain très visible, malgré des investissements étrangers parmi les plus importants du pays. Les auteurs qui ont étudié le rôle des acteurs privés et des pouvoirs publics locaux, montrent les insuffisances de la restauration du patrimoine architectural de la ville. La restauration d'un certain nombre de monuments du centre historique, la revalorisation des espaces publics et la revitalisation commerciale du centre historique ne parviennent pas à masquer le délabrement de la majeure partie des quartiers centraux. La ville reste avant tout un lieu d'investissements qui ne laissent pas de revenus locaux suffisants pour assurer la modernisation, alors que les autorités locales ont concentré leurs efforts sur les infrastructures et sur les secteurs lourds peu visibles.
- 5 Ce sont aussi des changements importants qui se préparent pour la région montagneuse de Roșia Montană, étudiée par Michel Deshaies. Cette région du Quadrilatère aurifère, où l'or est extrait depuis l'Antiquité, est un peu paradoxalement l'une des plus pauvres de Transylvanie. La fermeture des dernières mines, depuis la fin du régime communiste, est venue en quelque sorte achever le long déclin économique de cette région. Aussi, le grand projet d'exploitation minière proposé par la société canadienne Gabriel Resources est-il considéré par beaucoup comme une opportunité peut-être unique de sortir la région du sous-développement. Mais le revers de la médaille est que ce projet à l'échelle américaine prévoit un bouleversement très profond du paysage et la destruction d'une partie de la ville. Aussi est-il l'objet d'une opposition locale soutenue par de nombreuses ONG environnementalistes qui sont parvenus à donner une audience internationale au conflit. L'issue de celui-ci, qui n'est pas encore définitivement tranché, pose la question relativement nouvelle pour la société roumaine, du coût environnemental du développement et de l'acceptabilité sociale d'un projet prometteur en termes économiques, mais source de fortes nuisances et de bouleversements pour la société et les paysages.
- 6 Les paysages forestiers du massif du Calimani étudiés par Olimpiu Pop et al. pourraient d'ailleurs servir de repoussoir à ceux qui condamnent l'impact environnemental des activités minières. En effet, l'exploitation du soufre qu'on y a pratiqué à grande échelle pendant près de trente ans a été à l'origine d'une profonde transformation des paysages. L'extension d'une vaste carrière et de ses terrils affectés par des glissements importants, ainsi que la pollution générée par les installations de traitement ont détruit de grandes surfaces de forêt. Malgré la fermeture de la carrière en 1998, les anciennes surfaces minières et les zones affectées par les glissements de terrain restent instables, faute de moyens pour les réhabiliter. L'avenir de la région, fortement affectée par la fermeture de son activité principale, reste de ce fait problématique et les

perspectives d'un développement touristique autour d'un projet de mise en valeur de ce site géomorphologique original pour le moins incertaines.

- 7 Les changements paysagers en cours depuis la fin du régime communiste ne peuvent s'apprécier pleinement qu'en étudiant à une échelle de temps plus longue, l'influence des ruptures et des fluctuations historiques sur l'évolution des paysages ruraux. Claire Coumeff-Toader et Dominique Harmand ont ainsi choisi d'analyser sur une durée d'un siècle, l'évolution des représentations et des systèmes paysagers à partir de trois communautés situées dans le département de Bistrița-Năsăud. Les trois exemples choisis sont représentatifs des trois ensembles constituant les paysages transylvains : montagnes, collines et plaine. Ils illustrent surtout la diversité des évolutions des géosystèmes paysagers, inégalement soumis aux transformations résultant des influences extérieures durant la période communiste et depuis 1989. A la relative continuité du paysage de vergers des collines, où les activités agricoles ont bien résisté à toutes les évolutions, s'opposent les ruptures introduisant des changements paysagers dans la montagne comme dans la plaine. Le déclin des activités traditionnelles agricoles, sylvicoles et minières dans la montagne favorise l'abandon d'une partie des estives, la reconquête forestière et la création d'une réserve de biosphère. Ce qui amène les auteurs à poser la question des dynamiques paysagères qui doivent être encouragées au regard des représentations des populations urbaines occidentales et roumaines, nostalgiques d'un paysage montagnard „authentique”. L'agriculture de maraichage de la plaine a été plus affectée par le passage au système communiste qui a bouleversé le parcellaire et a conduit à une concentration du maraichage sur les lopins de terre villageois. Après la chute du régime communiste, une grande partie des terres agricoles retourne à la friche qui s'oppose au maraichage intensif de quelques exploitations à l'origine d'une nouvelle configuration paysagère.
- 8 Comme le montrent ces quatre articles, les changements passés, en cours ou à venir des paysages de Transylvanie reflètent inégalement les dynamiques qui transforment le pays à des rythmes très différents.

AUTEUR

MICHEL DESHAIES

Centre d'Etudes et de Recherches sur les Paysages - Université de Nancy 2